

Théâtre Aux Tanneurs jusqu'au 29 décembre

Le plaisir de lire les "Contes d'automne"

L'être humain a besoin d'histoires, comme il a besoin d'eau ou de Coca, ou de jus d'orange : tous les jours un peu", écrit Grégoire Solotareff dans son livre les "Contes de saison". Et c'est à partir de ces petites histoires que le théâtre du Tilleul a mis sur pied le spectacle "Contes d'automne", actuellement visible au théâtre des Tanneurs et mis en scène par Margarete Jennes. "Nous avons sélectionné 16 contes de Solotareff et avons monté un spectacle qui s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adultes", explique Carine Ermans, qui fait partie de la troupe des joyeux conteurs.

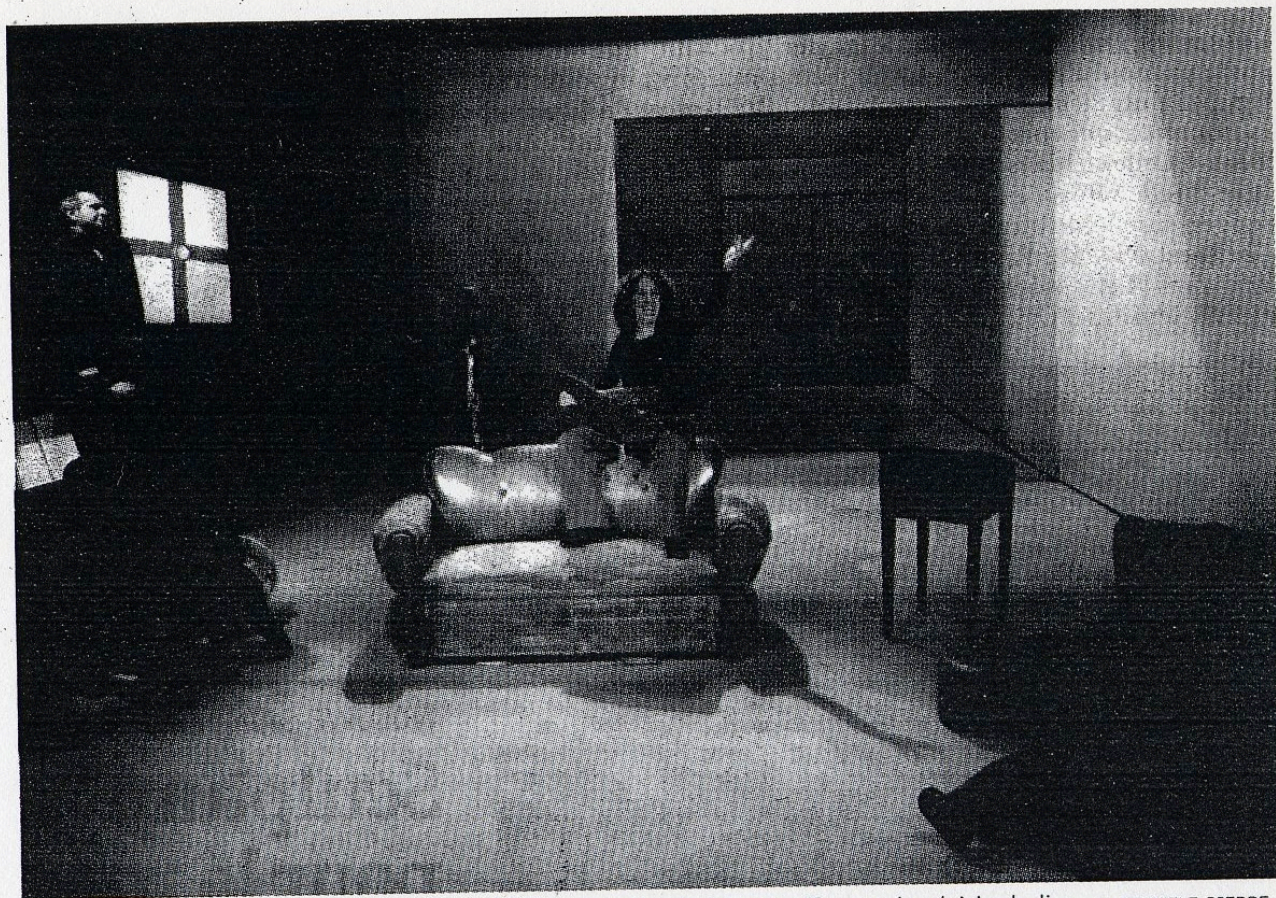
Solotareff écrit et illustre des livres pour enfants et son univers est souvent composé d'animaux, tels ceux de Lafontaine, dotés de sentiments et de comportements humains. Il aborde avec beaucoup de sensibilité des sujets délicats comme, par exemple, l'amour impossible. "Nous avons tout fait pour créer une ambiance très intime et les contes sont tan-

tôt tristes tantôt remplis d'humour", explique Carine Ermans. "Les jeunes spectateurs trouvent cela très rigolo de voir des adultes évoluer dans un décor loufoque." Au beau milieu de toiles peintes par Grégoire Solotareff, les six conteurs font une lecture à haute voix des différents contes, en se mettant en scène de manière originale. "Nous avons axé le spectacle sur le thème du plaisir de lire et avons par exemple exploité les différentes positions de lecture possibles, ce qui donne un petit côté fou au spectacle. Lire des petits ou des grands livres, assis, debout ou couché."

Le spectacle sera peut-être l'occasion pour les plus jeunes de rentrer à la maison avec une folle envie de lire... ★

FRANÇOISE PENSIS

À NOTER "Contes d'automne", au théâtre les Tanneurs, 75, rue des Tanneurs. Vendredi 26 décembre à 20 h 30, samedi 27 à 18h, dimanche 28 à 15h et lundi 29 à 19h30. Infos : 02/512 17 84.



La troupe du Théâtre du Tilleul met en scène les contes de Solotareff, pour le plaisir de lire... ■ DANIELE PIERRE